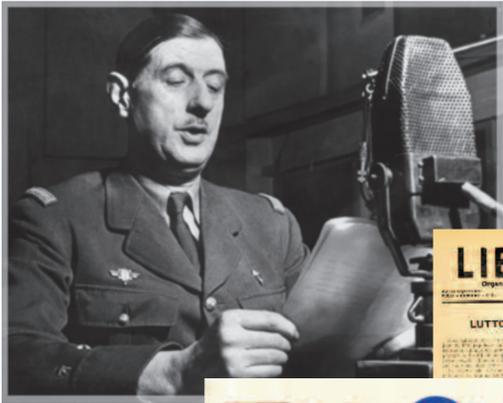


EXPOSITION

Communiquer pour résister 1940 - 1945

La Saône-et-Loire vous parle



Lors du second conflit mondial, **communiquer** se révèle un enjeu majeur et une arme indispensable pour **résister**, **dénoncer** la propagande, **défendre** des valeurs et **organiser** la lutte contre l'occupant et l'Etat français.

Cette exposition associe documents d'archives et témoignages de résistants du département pour présenter les principales composantes de la communication entre 1940 et 1945.

Le thème de l'exposition retenu cette année par le **Centre de documentation « Résistance et Déportation de Saône-et-Loire »** fait particulièrement écho aux missions de l'association ; laquelle depuis 10 ans, **collecte et valorise les archives privées de la Seconde Guerre mondiale pour résister à l'oubli et transmettre la mémoire** de ces années noires.

Un grand merci à :

Maurice Bonnefoy, Charles Duranton, Madeleine Foderini, Raymonde et Guy Gaultier, Général de brigade 2S Georges Lacour, Pierre Rob de leurs réponses à notre questionnaire.

Remerciements aux partenaires : Conseil général de Saône-et-Loire, Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Saône-et-Loire (ONAC/VG), ville de Cluny, Amicale des Déportés du Clunyois.

Exposition réalisée par le Centre de documentation « Résistance et Déportation de Saône-et-Loire » et les Archives départementales de Saône-et-Loire.

Après la **défaite** des armées françaises et alliées et la signature de la convention d'**armistice franco-allemand** du 22 juin 1940, la France est un **pays vaincu et occupé**, partagé entre une zone nord sous contrôle allemand et une zone sud, dite libre, administrée par l'Etat français.

Entre 1940 et novembre 1942, la Saône-et-Loire, traversée par la ligne de démarcation, est scindée en deux. (BH 3925).



Pour s'assurer le **monopole de la parole et rallier les Français à leur cause**, l'occupant et le gouvernement de Vichy prennent d'emblée le **contrôle des moyens de communication** et développent avec force leur **propagande**.

Très tôt, **quelques individus se décident à l'action**, motivés par leur refus de la défaite et de l'occupation ou encore par leur rejet de l'idéologie nazie ou des valeurs défendues par Vichy.

Faire entendre une autre voix que la parole officielle, tant aux Français qu'aux autorités maîtresses du pays, constitue **l'un des premiers combats** des hommes et des femmes animés par un **esprit** précoce de **résistance**.

L'appel du 18 juin 1940 : un message de liberté et de fermeté

Réfugié à Londres, le général de Gaulle choisit la voie des ondes pour appeler les Français à poursuivre la lutte quoi qu'il arrive.

Texte radiodiffusé le 18 juin 1940 à la BBC

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres."

Peu entendu le jour même, son appel à la résistance, considéré a posteriori comme l'acte fondateur de la France Libre, est rapidement relayé auprès de la population française par le bouche à oreille et des affiches.



Affichette prête à coller diffusant un message du général de Gaulle. (collection privée).

La situation géographique de la **Saône-et-Loire** place le département dans une **position stratégique** pour la Résistance :

- sur l'**axe** de communication **Paris-Lyon-Marseille** et à la frontière des deux zones,
- à la proximité de **Lyon, plaque tournante de la presse clandestine**,
- avec de **nombreuses zones rurales** boisées et **voies de communication** (la Saône, le rail, les routes, le Canal) difficiles à surveiller,
- avec l'existence d'importants **foyers communistes expérimentés** dans la **clandestinité**.